

Premier séjour : à Saint-Clément

De la mi-octobre 1700 au début d'octobre 1701.

Ordonné prêtre le **5 juin 1700**, Louis-Marie de Montfort **quitte Paris en septembre 1700** avec René Levesque, un prêtre de 76 ans, venu se replonger dans l'atmosphère de Saint-Sulpice, où il avait fait ses études. Il avait fondé en 1670 dans sa ville natale, Nantes, sur le faubourg Saint-Clément, une petite communauté de prêtres séculiers, dont il était le supérieur. Leur rôle était de donner des missions dans les paroisses et des retraites sur place.

Les deux voyageurs vont à pied jusqu'à Orléans où ils s'embarquent sur la Loire. Montfort s'arrête à Fontevraud pour rendre visite à sa sœur Sylvie, postulante, puis au sanctuaire de Notre-Dame des Ardilliers, à Saumur, avant de continuer à pied jusqu'à Nantes, où il arrive vers la mi-octobre.

Il souffre de l'inaction pendant tout l'hiver et ne donnera ses premières missions que pendant **l'été 1701**. Vers la fin de son séjour à Nantes, le **16 septembre 1701**, il écrit : « *Je travaille depuis trois mois sans relâche dans plusieurs paroisses* », dont on ignore les noms, sauf celles de Grandchamps et du Pellerin. Il s'occupe d'un groupe d'étudiants, avec M. Arot étudiant en droit. Il entre en relation avec des religieuses de la Visitation.

Venu à Fontevraud, **fin avril 1701**, pour la prise d'habit de sa sœur, il y rencontre *Mme de Montespan*, qui lui demande d'aller voir l'évêque de Poitiers, Mgr Girard, qui fut précepteur de ses enfants. Rencontre décisive pour son avenir. Le diocèse de Nantes ayant moins besoin de prêtres que celui de Poitiers, c'est vers celui-ci que Montfort va finalement s'orienter. « *L'espérance que je pourrais avoir de m'étendre avec le temps dans la ville et la campagne pour profiter à plusieurs, peut seule me donner quelques inclinations d'aller dans l'hôpital [de Poitiers]. Le catéchisme aux pauvres de la ville et de la campagne est mon élément* » (Lettre du 16 septembre 1701).